Médecins italiens et américains doutent que COVID-19 ait vu le jour en Chine

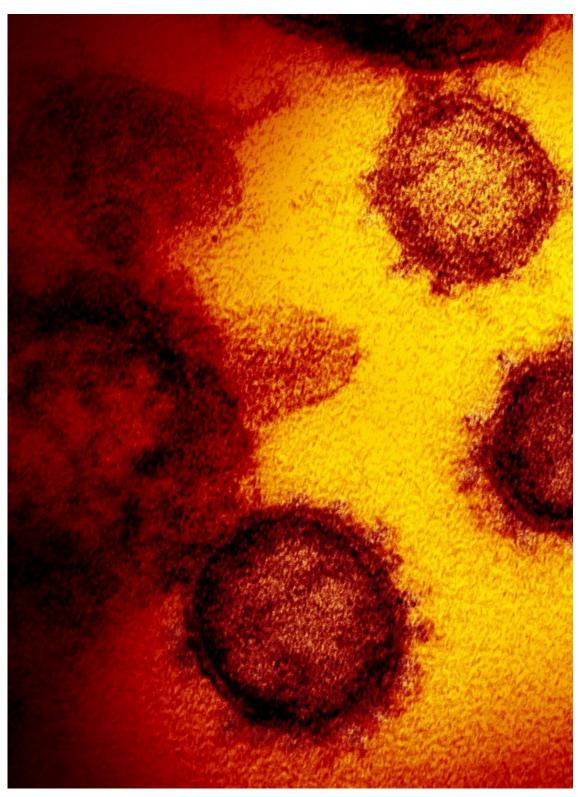
El Ciudadano · 26 de marzo de 2020



Le gouvernement des États-Unis s'est engagé à consolider l'idée que le coronavirus COVID-19 est apparu dans la ville de Wuhan, en Chine. Pour ce faire, l'ensemble de la plateforme médiatique internationale a *fait pression* pour que cette matrice d'opinion soit semée dans l'opinion publique.

En 2019, la guerre frontale américaine était évidente dans l'imposition de tarifs sur les exportations chinoises, ainsi que dans son soutien à la déstabilisation à Hong Kong et dans le cas de vol présumé d'informations technologiques qu'auraient fait des entreprises de ce pays. Asiatique contre entreprises américaines.

Dans le même ordre d'idées, le **boycott de Washington contre la technologie 5G** qui a rendu la Chine accessible au monde se révèle, en plus du **blocus contre la marque de téléphone portable Huawei**, qui a mis Apple en échec, pour son énorme capacité en matière de relation, qualité et coût, entre autres particularités.



Au milieu de cette guerre, selon le récit de la Maison Blanche et des grands médias hégémoniques, il semble que les États-Unis Les États – Unis sont toujours la victime et «les communistes chinois» sont les auteurs les plus pervers. Cependant, ce qui est peu dit dans cette histoire, c'est que

Washington cherche à tout prix à maintenir son hégémonie mondiale, l'imposition du dollar comme monnaie mondiale et continue d'être reconnue comme la première économie de la planète.

Au cours des deux dernières décennies, **les guerres frontales armées n'ont pas porté leurs fruits à Washington pour maintenir sa puissance hégémonique**. La Chine, d'autre part, avec son industrialisation, s'est positionnée comme la nation qui supplantera les États-Unis – bien que de nombreux experts soutiennent qu'elle l'a déjà fait comme la première économie mondiale, avec d'autres nations qui suivent son chemin, y compris la Russie et l'Inde, d'autres deux géants qui font également face au pays nord-américain.

Compte tenu de cela, la **théorie imposée selon laquelle COVID-19 est « chinois »** ou fabriqué en Chine, comme Donald Trump l'a récemment déclaré, au-delà de la consolidation, **semble se diluer** et donc produire une sorte d'effet de rebond qui **place le Pentagone comme principalement responsable de la pandémie**, qui a déjà diagnostiqué au moins 400 000 personnes infectées et a causé la mort de plus de 17 000 personnes.

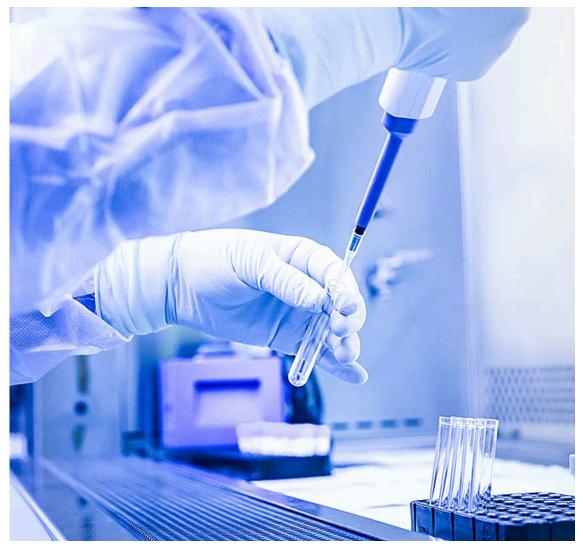


«Cas rares» survenus aux États-Unis et en Italie

Le 12 mars, le Ministère Chinois des Affaires Étrangères a annoncé que **l'Armée Américaine était** chargée d'introduire le coronavirus 19 à Wuhan, la ville où le premier foyer majeur de l'infection a été enregistré.

Ce qui est étrange dans cette affaire, c'est que **les deux pays qui ont été initialement les plus touchés** sont précisément deux nations classées par Washington comme «ennemis» et « menaces » pour les États-Unis : la **Chine et l'Iran**.

Au milieu des accusations de Trump et du message des médias cherchant à imposer l'expression « le coronavirus de Wuhan », le directeur des *Centers for Disease Control and Prevention (CDC)* des États-Unis, Robert Redfield, a admis lors du Comité de Surveillance de la Chambre des Représentants que certains Américains décédés apparemment de la grippe en 2019 avaient été testés positifs pour COVID-19 à titre posthume.



L'affirmation de Redfield fait non seulement tomber la théorie du virus chinois, mais en donne également lieu à une autre : les **États-Unis avaient connaissance du virus, ils l'ont peut-être créé, l'ont libéré pour voir son comportement mortel**, ont obtenu son traitement, l'ont caché et l'ont lancé comme une arme biologique contre les deux pays qui ne peuvent et n'osent pas s'engager militairement.

Le porte-parole du Ministère Chinois des Affaires Étrangères, Zhao Lijian, a répondu: «Certains décès dus à la grippe ont été effectivement infectés par COVID-19 », a admis Robert Redfield du CDC à la Chambre des

Représentants. Les États-Unis ont signalé 34 millions de cas de grippe et 20 000 décès. Combien sont liés à COVID-19?

Dans ce contexte, Lijian l'a décrit comme « absolument incorrect et inapproprié » pour appeler ce virus le « Coronavirus Chinois », alors que son origine est en fait américaine.

COVID- 19 pourrait être créé entre les États-Unis et Israël

Philip Giraldi, ex responsable de la Central Intelligence Agency (CIA, pour son sigle en anglais) estime que son pays aurait pu «créer» le soit – disant COVID-19, en collaboration avec le gouvernement israélien, comme arme de guerre biologique nuire à la Chine et à l'Iran; et dans le cas des Israéliens de l'utiliser contre la Palestine.

Cette affirmation s'ajoute à l'une des nombreuses analyses qui n'écartent pas le **rôle moteur des États- Unis pour donner naissance à la pandémie qui affecte 97% de la planète** et qui a sonné l'alarme pour l'Organisation Mondiale de la Santé (OMS).

À cette réalité s'ajoutent les déclarations du directeur de l'Institut de recherche pharmacologique Mario Negri à Milan (Italie), le Dr Giuseppe Remuzzi, qui souligne qu'avant la première contagion à Wuhan, en Italie, des cas de personnes ayant « un type de pneumonie très étrange et sévère ».

« Ils (médecins généralistes) se souviennent avoir vu un type de pneumonie très étrange et très sévère, en particulier chez les personnes âgées, en décembre ou même en novembr (...) Cela signifie que le virus circulait, du moins en (région de) la Lombardie avant de savoir que cette épidémie se produisait en Chine », a expliqué le spécialiste italien de la National Public Radio aux États-Unis.

États Remuzzi suggèrent les spécialistes du SRAS-CoV-2 ou Covid-19 peuvent avoir infecté une multitude de patients en Italie depuis 2019.



Virus Gringo Made in USA?

Parallèlement, des spécialistes chinois rappellent également des cas qui pourraient suggérer que le virus circulait depuis avant l'épidémie. À Wuhan, une « pneumonie avec un cas inconnu » a été détectée en décembre, mais un rapport des médias nationaux a suggéré que le premier cas pourrait remonter à la minovembre. Officiellement, le premier cas à Wuhan a été confirmé le 1er décembre 2019.

S'il est confirmé que déjà en 2019 le virus circulait dans le pays transalpin, la théorie susmentionnée du début de l'épidémie en Italie serait écartée, ce qui garantit que l'infection a atteint la Lombardie en raison du contact d'un citoyen chinois avec un italien.

En 2019, aux États-Unis, une étrange épidémie de fibrose pulmonaire a causé la mort, en raison de l'incapacité des patients à respirer. À cette époque, les médias ont assuré que ces victimes pourraient être liées à l'utilisation de vapoteurs. Face à ces théories, les médias grand public oseront-ils laisser la phrase « Coronavirus de Wuhan » pour la remplacer par « virus gringo » ou «Coronavirus américain », ou iront-ils comme titre : COVID-19 est «Made in USA»?

Luis Almagro, l'autre virus dont souffrent les peuples d'Amérique Latine

Camps de réfugiés: une bombe à retardement pour l'expansion du coronavirus

Fuente: El Ciudadano